

temps, on devine qu'ils nous fournissent des informations encore plus directes et d'un maniement moins délicat sur l'aspect extérieur des choses de la terre. Pour ces familiers des dieux, ce n'a été qu'un jeu de reproduire, d'après nature et dans son cadre, la vie des hommes, leurs contemporains. Scènes puériles ou miraculeuses, religieuses ou profanes, plaisantes ou funèbres, ils en ont fait défiler devant nous les faces les plus diverses dans les décors les plus variés, paysages ou intérieurs, palais ou ermitages, rues des villes ou arbres des champs : et l'on n'a pu s'empêcher d'être frappé, en parcourant des yeux ces bas-reliefs, du grand nombre de détails réalistes qu'ils contiennent. Nous avons déjà signalé l'intérêt que présenterait une étude détaillée des accessoires, mobilier, véhicules, armes, ustensiles, outils, etc. : il ne sera pas moins curieux de recueillir, quand le temps sera venu de s'y attarder, les nombreux traits par lesquels ces tableaux de pierre illustrent et soulignent les us et coutumes du pays. Rites des mariages et des funérailles, éducation et jeux des enfants, toilette des femmes et ordination des moines, concerts dans le harem et méditation dans la solitude, sports et austérités, donations et guet-apens, etc., aucun des multiples motifs qu'offrait tour à tour la légende, pourvu qu'il fût tant soit peu pittoresque, n'a été rejeté et exclu du panorama. Dans ces milieux et au cours de ces épisodes différents, nous voyons se mouvoir des laïques de toute condition sociale depuis les rois jusqu'au dernier des parias, en passant par les paysans, et des religieux de toute secte, depuis le Buddha jusqu'aux hérétiques nus, sans oublier les anachorètes brahmaniques. Encore tous les princes, par exemple, ne se ressemblent-ils pas ; et les variantes de physionomie et de costume qui percent çà et là donnent à penser que les donateurs et les figurants de l'école n'étaient pas d'un type moins mêlé que le style du mobilier et du décor ne nous a paru composite. Sur tous ces points, les bas-reliefs gréco-bouddhiques mettent à notre disposition des documents de première main et de premier ordre. On pourra discuter leur valeur